

# Réflexion sur la Parachah : Roch Hachanah

« La signification de la sonnerie du Chofar à Roch Hachana »

À propos des sonneries du Chofar à Roch Hachanah, (Berechit 27, 22) : « la voix est la voix de Yaakov ». Et concernant Esaw (ibid. 27, 38) : « il éleva sa voix ». Et (Devarim 4, 30) : « et tu reviendras jusqu'à Hachem, Ton Éternel, et tu écouteras Sa Voix ». Et (Yermiyahou 15, 19) : « si tu reviens, Je te ferai revenir, et tu te tiendras devant Moi ». Et (Berechit 28, 11) : « car le soleil s'était couché ». Le temps s'est raccourci, etc.

À première vue, il apparaît impossible de comprendre les intentions de ces différents versets. Mais, en les examinant bien, il est possible d'en extraire quelques principes fondamentaux : la Techouvah / le repentir permet de mériter cette notion de **l'unification du temps**. Car le temps s'unit et se raccourcit, ce qui est représenté par cet aspect d'« au-dessus du temps ». Le jour où l'homme fait Techouvah, il se situe au-dessus du temps et élève tous les autres jours au-dessus du temps. De même, le jour de Yom Kippour se situe au-dessus du temps, et il en va ainsi de son intention. Grâce à cela, en méritant la Techouvah et cette dimension d'« au-dessus du temps », il devient possible d'entendre la Voix de la Sainteté, cet aspect de (Berechit 27, 22) : « la voix est la voix de Yaakov ».

C'est-à-dire que lorsque l'on mérite d'entendre cette « voix de Yaakov », on parvient à dominer la « voix de Esaw ». C'est ce qui se réalise **au moyen de la Techouvah**. Car grâce à elle, on mérite cette dimension située au-dessus du temps. C'est-à-dire que Yitshak représente cet aspect du temps, car dans les lettres formant son nom se trouvent les lettres Ketz et Hai / 'fin' et 'vie'. Il est enseigné que les lettres de son nom, Kof et Tsadik, se rapportent à « ceux qui dorment », ce qui est relatif à la notion du temps. Et « Yitshak fils d'Avraham » unifie le temps : c'est l'aspect de l'unification du temps dans la dimension située au-dessus du temps, ce que l'on mérite grâce à la Techouvah. Cet aspect de « Yitshak fils d'Avraham » se rapporte à (Berechit 29, 20) : « elles furent à ses yeux comme quelques jours, par son amour ».

C'est-à-dire qu'Avraham se situe dans la dimension d'au-dessus du temps, selon **cette notion relative à l'amour** et à l'unification du temps. Le « fils » représente une notion relative à la Techouvah, selon le verset : « Et un reste reviendra : ton fils ». Car grâce à cela, on mérite cette dimension d'au-dessus du temps, selon (Yermiyahou 15, 19) : « Si tu reviens / Tachouv, Je te ramènerai, et tu te tiendras devant Moi », également lié à cet aspect d'au-dessus du temps. Il en résulte que « Yitshak fils d'Avraham » fait allusion au temps (représenté par Yitshak) qui s'unifie et s'élève vers la dimension d'au-dessus du temps, cet aspect de

« Avraham, Mon Bien-Aimé ». Grâce à la Techouvah, cet aspect du « fils » (un reste reviendra, ton fils), on entend « la voix de Yaakov ».

Et (Chemot 18, 1) : « et Yitro entendit ». Rachi explique : « il s'agit de l'ouverture de la Mer Rouge et de la guerre contre Amalek ». L'ouverture de la Mer Rouge, c'est l'annulation des temporalités. Et (ibid. 14, 24) : « et l'Éternel observa le camp des Égyptiens à travers une colonne de feu et de nuée, et Il sema le désordre » ; la « colonne de feu », c'est la nuit, et la « nuée », c'est le jour. Le Saint, béni soit-Il, les a mélangés, annulant ainsi le temps. « La guerre d'Amalek », c'est la Techouvah. « Moshe, Aharon et Hour » (ibid. 17, 10) – Rachi explique : « ils étaient plongés dans le jeûne ». Grâce à cela : « Yitro entendit », il entendit la Voix. C'est-à-dire que grâce à l'ouverture de la Mer Rouge et à la guerre d'Amalek, ce qui correspond à l'annulation des temps par la Techouvah, « Yitro entendit », **il entendit la Voix**.

Cela se rapporte à l'écoute du son du Chofar à Roch Hachanah. C'est le jour du jugement, correspondant à l'attribut de Gvourah / la rigueur de Yitshak. Alors, on sonne du Chofar, car à Roch Hachanah **commence le réveil** de la Techouvah. C'est en effet le premier des Dix Jours de Repentance. Grâce à la Techouvah commençant à Roch Hachanah, on mérite cette notion d'au-dessus du temps, ce qui correspond à « Yitshak fils d'Avraham ». C'est-à-dire que Yitshak, l'aspect du temps, s'élève et s'inclut dans l'aspect d'« Avraham qui M'aime ».

C'est cette dimension d'au-dessus du temps grâce à la Techouvah. Et grâce à cela est révélé et entendu cet aspect de « la voix est la voix de Yaakov », celle qui domine la voix de Esaw. Ce qui correspond à « il éleva sa voix », cet aspect du son qui sort du Chofar. Car le Chofar se rapporte à la Techouvah, cet aspect relatif à la Binah / la Compréhension supérieure. Selon (Psaume 118, 5) : « Du fond de la détresse j'ai invoqué Hachem », de là sort la voix. Parce que **le dévoilement de la voix**, relatif à « la voix est la voix de Yaakov », fait sortir le son du Chofar, cette notion de Techouvah. Grâce à cela, on mérite cette dimension située au-dessus du temps et l'on entend et révèle « la voix, la voix de Yaakov », cette voix sortant du Chofar.

C'est pourquoi l'on sonne dans une corne de bélier, relative à (Roch Hachanah 16a) : « le bélier de Yitshak ». Cela correspond à cette notion du temps qui est adouci et s'élève vers l'aspect représenté par Avraham (la dimension située au-dessus du temps), grâce au réveil du repentir / de la Techouvah au moment de la sonnerie du Chofar. Parce que **l'écoute du son du Chofar** constitue

## Au moyen de la Techouvah !

l'essentiel du dévoilement, et c'est en l'entendant que l'on fait *Techouvah*. C'est la raison pour laquelle nous récitons la bénédiction (Orah Haïm 585) : « *d'écouter le son du Chofar* », et non « *sonner du Chofar* », car l'essentiel consiste à écouter le son du *Chofar*, c'est-à-dire d'avoir le mérite d'entendre ce son. Car ce son est entendu et révélé précisément au moyen de la *Techouvah*, par laquelle on mérite cette dimension située au-dessus du temps.

Cela correspond à l'adoucissement de la rigueur / la *Gvourah* de Yitshak, que l'on adoucit durant Roch Hachanah grâce à ce que représentent Avraham et Yaakov. Comme il est écrit dans le saint Zohar (Emor 100a) : Avraham et Yaakov maintiennent Yitshak **pour qu'il ne brûle pas le monde**, que nous en soyons protégés. Car la rigueur de Yitshak se rapporte à la notion du temps, tandis que le *Hessed* / la bonté d'Avraham se rapporte à la notion d'au-dessus du temps.

Il est enseigné que l'essentiel du temps découle du fait que le *Daat* / l'esprit, la conscience, n'a pas atteint son niveau de perfection. Plus le *Daat* est rétréci, plus grande est la conscience de l'existence du temps. Mais lorsqu'il y a du *Daat*, le temps est annulé. Plus le *Daat* grandit, plus on saisit que **le temps n'existe pas**, jusqu'à ce que l'on parvienne à l'absolue perfection du *Daat*. Alors, on mérite cette dimension située au-dessus du temps.

C'est pourquoi, durant le sommeil, quand le *Daat* se retire complètement et qu'il ne reste que la faculté du *Koah HaMedame* / la force de l'imagination, il semble à la personne qu'en un quart d'heure passent plusieurs années, comme cela paraît dans un rêve. En l'absence du *Daat*, il semble que même un quart d'heure est une longue durée. Ensuite, **lorsque l'on se réveille** de son sommeil, on constate que ce temps qui semblait être dans le rêve de très nombreuses années n'était en réalité qu'un seul quart d'heure. Il en résulte donc que le temps se rétrécit du fait du *Daat*.

De même, plus on monte haut dans les mondes spirituels, **plus la conscience est grande**, plus le temps se rétrécit. Ce qui nous paraît à l'état de veille comme étant une longue durée, là où la conscience est plus grande, le temps rétrécit encore plus. Et ainsi de suite, de plus en plus haut, jusqu'à l'ultime perfection du *Daat*, là où l'on se trouve totalement au-dessus du temps. Il en va de même pour la notion d'espace : plus le *Daat* est grand, plus l'espace se rétrécit.

Il s'ensuit que l'existence même du temps se rapporte au manque de *Daat*. À l'inverse, l'annulation du temps s'obtient grâce à **la perfection du Daat**. L'absence de *Daat* correspond aux rigueurs dans les *Dinim* / les jugements. Plus le *Daat* atteint la perfection, plus grandissent le *Hessed* / la Bonté et la *Rahamanout* / la Compassion. C'est pourquoi l'essence du temps se

rapporte à la *Gvourah* de Yitshak. De là découlent les jugements qui correspondent au manque de conscience. Et à cause de cela, le temps s'allonge davantage. À l'inverse, concernant Avraham, qui représente cet aspect de l'amour et de la bonté (Zohar Berechit 47a), il est « le côté droit, le cerveau blanc comme l'argent » (Tikounei Zohar 70), cette notion de l'annulation du temps !

Et (Devarim 4,30) «quand tu seras dans la détresse..., à la fin des jours..., et tu retourneras...». Car 'à la fin des jours', c'est cet aspect du temps, c'est là l'essentiel de l'emprise des rigueurs dans les jugements, que nous en soyons protégés. Et précisément 'à la fin des jours' marque la force et l'importance du temps. Ce qui se rapporte au retrait du *Daat*. Alors **les rigueurs dans le jugement** se manifestent, cette notion de 'quand tu seras dans la détresse etc.'. Alors il convient de faire *Techouvah*, pour mériter cette notion d'au-dessus du temps. Et ainsi le temps est adouci et l'on s'élève au-dessus du temps. Également alors toutes les rigueurs s'adoucissent, correspondant à 'quand tu seras dans la détresse'. Il est bien précisé : 'à la fin des jours'. Alors 'tu retourneras jusque vers Hachem, Ton Éternel, et tu écouteras Sa Voix'. C'est-à-dire que tu fais *Techouvah*. Et alors tout s'adoucit !

Et cet aspect du son du *Chofar* se rapporte à l'adoucissement des rigueurs d'Ytshak grâce à Avraham. Parce qu'alors le temps, relatif aux rigueurs d'Ytshak, selon 'Avraham Mon Bien-Aimé', grâce à cela s'entend et se dévoile 'la voix est la voix de Yaakov', et grâce à cela tout s'adoucit. Ce qui correspond à l'ouverture étroite du *Chofar*, selon «depuis l'étroitesse je T'ai appelé », relatif à cette notion de détresse, d'étroitesse. Cela fait référence aux rigueurs d'Yitshak, cette notion relative au temps.

Mais précisément depuis là-bas on peut entendre : «la voix est la voix de Yaakov», cette notion du temps, cet aspect du son qui sort du *Shofar*. Car c'est là l'essentiel de l'adoucissement du jugement à sa racine et **sa transformation en miséricorde**. Étant donné que la force des rigueurs d'Yitshak, cet aspect du temps, d'où provient l'essentiel de l'emprise des jugements, que nous en soyons protégés, cet aspect de «quand tu seras dans la détresse», cet aspect de l'étroitesse de l'ouverture du *Chofar*, il sera adouci et s'élève vers l'aspect d'au-dessus du temps. Ce qui correspond à Avraham, jusqu'à ce que précisément de là soit dévoilée et adoucie la voix. Cette voix qu'il est impossible d'entendre, si ce n'est grâce à cette notion d'au-dessus du temps. Et maintenant, la voix est entendue et dévoilée précisément depuis l'aspect des rigueurs d'Ytshak, ce qu'est le *Chofar*, la corne du bélier d'Yitshak. Ainsi l'on mérite grâce à la *Techouvah* d'adoucir les rigueurs d'Ytshak. On élève le temps au-dessus du temps, jusqu'à ce que précisément depuis là soit entendue la voix.

## Le temps n'existe pas